

« Pauvreté, précarité, quelle démocratie participative pour quelles transformations ? »

Pour la rencontre régionale

du 29 novembre, il est proposé aux professionnels et élus de toutes sensibilités et tous niveaux de responsabilité, de s'y préparer par des échanges entre pairs :

- Pour les professionnels, à Alixan dans la Drôme (26/09 matin), Bourg-en-Bresse (30/09 matin) ou Saint-Etienne (3/10 après-midi).
- Pour les élus, à Chambéry (23/09 après-midi), Grenoble (2/10 soirée), Lyon (4/10 matin) et Valence (9/10 soirée).

Pour y participer ou recevoir une invitation à la rencontre régionale du 29 novembre : 04 37 65 01 93, ou mrie@mrie.org

A PROPOS DE ...

Réseaux et partenaires



La formation continue de l'Université Lyon 2 propose

cette année un module sur l'approche psychosociale des situations de précarité, s'adressant aux professionnels exerçant au contact des publics en situation de précarité.

Pour plus d'info : <http://psycho.univ-lyon2.fr>

QUELQUES DATES DE MANIFESTATIONS ET RENCONTRES

• Mercredi 1er octobre de 14h à 21h à Lyon

Journée rencontre d'Entretemps

« Les paradoxes des politiques de l'urgence sociale et du logement »

Contact : entrettemps.siege@wanadoo.fr

• Mercredi 1er octobre de 9h30 à 12h30 à Lyon

Présentation de la démarche OASI conduite au niveau européen par le COSRA et la MRIE

Structurer, développer l'observation sociale de la pauvreté

• Jeudi 2 octobre à Lyon

Journée d'échange du Centre Psychanalytique de Consultations et de Traitement sur « De l'isolement à la dépression : le poids de la précarité »

• Jeudi 9 octobre à Lyon

Colloque organisé par la Fondation Notre Dame des Sans Abris : « Errance et handicap »

Pour plus d'infos et d'autres dates : www.mrie.org

DES ARTICLES ET PUBLICATIONS QUI NOUS ONT PLU

• Vincent Berthet et Laurence Fillaud Jirari : « Construire des pratiques éducatives locales », 2008

• Jean Furtos : « Les cliniques de la précarité : contexte social, psychopathologie et dispositifs », 2008

• Marie Salognon : « L'exclusion professionnelle : quelle implication des entreprises », 2008

Pour plus d'infos et d'autres publications : www.mrie.org



14, rue Passet - 69007 Lyon
Tél. 04 37 65 01 93 - Fax 04 37 65 01 94

e.mail : mrie@mrie.org - site : www.mrie.org

Directeur de la publication : Jean-Pierre Aldeguer

Création graphique : Anne Demotz

L'actu de la MRIE

Travaux en cours

Une enquête sur le non recours aux structures d'hébergement d'urgence

Interpellée par des professionnels du secteur de l'urgence sociale, la MRIE conduit une étude sur l'agglomération lyonnaise afin de mieux connaître les situations de non recours aux structures d'hébergement d'urgence (profil des personnes concernées, raisons du non recours, attentes). Cette étude comprend un volet quantitatif et un volet qualitatif. Dans le cadre de l'approche quantitative, une enquête par questionnaire est actuellement menée auprès des personnes concernées.

Contacts : Sandra Lafèche, david.grand@mrie.org et flora.paris@mrie.org

Des indicateurs sur le RMI

A la demande des Conseils Généraux et en lien avec le prochain Dossier annuel, nous avons conduit une réflexion autour du traitement, des échanges et partages de données relatives au RMI. Le 2 septembre dernier, une réunion a permis de confronter les méthodes de travail et difficultés rencontrées par les professionnels des Conseils Généraux en charge des données RMI. La réflexion et les échanges pourraient être prolongés et approfondis à l'occasion d'une prochaine réunion, en fonction des attentes exprimées.

Contacts : Emmanuelle Bonerandi, flora.paris@mrie.org

Santé des immigrés vieillissants

Dans le cadre du PRIPI (Programme Régional d'Intégration des Populations Immigrées en Rhône-Alpes), nous démarrons pour le second semestre 2008, en partenariat avec le monde associatif et institutionnel, une action sur la santé des immigrés vieillissants. Nous sommes intéressés par vos travaux et réflexions sur ce sujet.

Contacts : Solène Lemaire, david.grand@mrie.org

Dernières publications

« Réflexion croisée parents et professionnels sur le décrochage scolaire : pour que chaque enfant ait une place réelle à l'école »
Dossier thématique - janvier 2008 - 15€

« Dossier annuel de la MRIE 2008 : pauvretés, précarités, exclusions »
Dossier annuel - mars 2008 - épuisé

Ces documents sont téléchargeables gratuitement sur notre site : www.mrie.org. Ils peuvent être commandés en version papier par mail : mrie@mrie.org

Infos MRIE

La MRIE s'agrandit

Depuis le 1^{er} septembre, ce ne sont pas 1, 2 mais 3 personnes qui prêtent main forte à l'équipe de la MRIE :

• Avec une nouvelle compétence : la MRIE bénéficie pendant un an d'un détachement à mi-temps d'Emmanuelle Bonerandi, géographe enseignante-chercheuse à l'ENS. Elle porte notamment l'étude « Pauvreté en milieu rural ».

• Des renforts d'études : Solène Lemaire, en dernière année du master « Villes, territoires, solidarités », qui travaille à nos côtés jusqu'à fin mars sur le thème « Habitats précaires »

Sandra Lafèche, de formation urbaniste, nous appui dans la réalisation de l'enquête sur le non recours aux structures d'hébergement d'urgence jusqu'à fin octobre.

N°20
Septembre 2008

la lettre de la

mrie

Mission Régionale Rhône-Alpes
d'Information sur l'Exclusion

Des mots pour...

... rendre hommage à Paul Dominjon

L'annonce du décès de Paul Dominjon à la mi-juillet nous a tous remplis d'une grande tristesse. Lui qui avait toujours cherché les contacts et le dialogue vivait très mal un isolement progressif dû à sa maladie. Artisan de la création de la MRIE sous sa forme associative, il en a été le premier Président en 1995.

Nous avons reçu des témoignages très chaleureux d'anciens de la MRIE. Personnellement j'ai eu le privilège de côtoyer Paul Dominjon dans un autre contexte : j'ai travaillé avec lui près de 10 ans, puis je lui ai succédé à la tête de l'entreprise Chimiotecnica. Des témoignages recueillis et de mon propre vécu je retiendrai trois traits principaux :

• **Visionnaire** : ingénieur de formation, Paul Dominjon a été un inventeur dès le début de sa vie professionnelle (il a déposé plusieurs brevets). Visionnaire, il l'a été en engageant le patronat, dont il a présidé les instances régionales, à s'impliquer dans la lutte contre l'exclusion. Visionnaire encore lorsqu'il a contribué à mettre en place la MRIE, trois ans avant le vote de la loi de lutte contre les exclusions.

• **Humaniste** au sens plein du terme, parce qu'il mettait l'Homme au centre de toutes ses préoccupations. Ainsi sa carrière dans une entreprise de chimie a-t-elle été brutalement interrompue le jour où il a défendu, contre sa direction, un collaborateur victime d'une injustice. L'ouverture et le dialogue ont toujours été deux piliers de son action : il n'avait pas peur de passer du temps pour sortir d'un conflit ou pour faire émerger un compromis.

• **Homme engagé**, il l'était auprès des organisations professionnelles patronales qui lui ont pris beaucoup de temps et d'énergie. Toutefois, son sens de l'intérêt collectif a toujours primé sur la recherche de profits particuliers.

Je pourrais rajouter une liste de qualités que tous ceux qui ont connu Paul Dominjon lui attacheraient bien volontiers (honnêteté, loyauté, humilité...), mais je sais qu'il n'aimait pas les éloges. Je voudrais donc simplement qu'au moment où la MRIE s'interroge à nouveau sur son positionnement, sur les attentes de ses partenaires financeurs, elle garde présente à l'esprit la vision qu'avait eu son premier Président, non pour reproduire les mêmes approches mais pour trouver un nouveau chemin qui permettra de contribuer à réduire l'exclusion dans notre région.

Yvon Condamin
Président de la MRIE

A la une !

« L'échelle des revenus est devenue l'échelle des valeurs »

Régis Debray,
Journal La Croix, août 2008



Œuvre réalisée à l'atelier peinture/sculpture Marie Laurencin au Centre hospitalier de Montfavet, parue dans la revue Rhizome n°31

L'ARTICLE du MOIS

LA CONNAISSANCE PARTAGÉE :
UNE DYNAMIQUE PORTEUSE
DE CHANGEMENT ...

L'exemple de la réflexion

p.2

L'ACTU de la MRIE

Rencontre citoyenne
« Pauvreté et démocratie participative »

A propos ...
d'une formation sur la précarité

Une enquête sur le non recours
aux structures d'hébergement
d'urgence

Bienvenue à ...
Emmanuelle, Solène et Sandra

p.4

SAITELLE

La connaissance partagée : une dynamique porteuse de changement ...

L'exemple de la réflexion sur le décrochage scolaire



Photo de la couverture du dossier « Décrochage scolaire » de la Mrie

En 2006-2007, la Mrie a animé une réflexion partagée entre des professionnels volontaires de l'Éducation nationale¹ et des parents de milieux populaires². L'institution, représentée par Philippe Daubignard³, a fait le pari qu'il s'agissait là « d'une piste innovante, simple et respectueuse des valeurs fondamentales de l'École » afin, entre autres, « d'approfondir la connaissance des causes qui produisent les ruptures scolaires, et chercher des leviers d'action dans le système éducatif permettant l'amélioration de la relation Ecole-famille au bénéfice des jeunes ». Toute la démarche a été accompagnée par le sociologue Daniel Thin⁴.

Après quelques réunions entre pairs nécessaires pour expliciter les représentations de chacun, des rencontres entre parents et professionnels ont été animées par la Mrie. Ces temps de partages et de réflexions ont permis de trouver ensemble des leviers d'action, présentés et débattus avec des responsables de l'Éducation Nationale lors d'une soirée en juin 2007. Ce travail a permis aux parents et professionnels de mettre un nouveau relief sur la connaissance dans le domaine⁵. Six mois plus tard, les groupes se sont à nouveau rencontrés pour échanger sur les changements provoqués par ce travail.

L'intérêt de la démarche collective entre pairs

« **C**ela a permis de parler des difficultés sans tabous et le collectif apporte aide et réconfort ». « Je pensais que j'étais seule à avoir des difficultés mais il y en a d'autres ; je n'ai plus honte de mes difficultés, ce n'est plus une tare » disent les parents.

De leur côté, les professionnels ont apprécié de pouvoir échanger avec des professionnels ayant des postures différentes, sans enjeu institutionnel, mais aussi de « se serrer les coudes, partager des valeurs et se sentir plus solide parce que nous sommes très isolés dans notre fonctionnement ». Malgré des appréhensions, les uns et les autres avaient ce désir de la rencontre.

Oser rencontrer l'école

Ces parents ont découvert qu'ils avaient finalement un même objectif avec les professionnels de l'école : la réussite des enfants, et une même peur : aller à la rencontre les uns des autres. Ils disent avoir vécu une expérience sur laquelle ils s'appuient aujourd'hui : « on peut être écouté et entendu par les professionnels de l'école ». Nombre d'entre eux ont ainsi eu le courage de provoquer une rencontre avec l'enseignant ou l'équipe enseignante de leurs enfants, y compris pour des parents dont les enfants sont placés en famille d'accueil. Ils ont pris conscience qu'ils pouvaient transmettre des savoir faire, des connaissances et des idées aux autres (parents ou professionnels), dans un esprit de partenariat au bénéfice des enfants. Ils agissent alors dans leur quartier pour faire bénéficier d'autres parents de cette expérience et les accompagner dans la rencontre avec les enseignants. Certains parents des groupes sont intervenus dans la formation de professionnels de l'Éducation Nationale ou du secteur social pour transmettre les acquis de cette expérience. Une dynamique de connaissance partagée sur les questions éducatives se met en route dans une commune dont est issu un groupe de parents⁶.

Découvrir les parents comme de vrais partenaires

Les professionnels ont « découvert que l'on pouvait se parler et que leur parole avait la même valeur que la nôtre », ils ont également la conviction que « les parents connaissent très bien leurs enfants et savent ce qu'il faut pour eux ». Les regards réciproques ont ainsi changé. Les professionnels du groupe sont aujourd'hui convaincus que les parents font partie de la solution, et non pas du problème, à l'échec et au décrochage scolaire. La plupart sont d'accord avec l'une de leurs collègues qui parlait de ces rencontres comme d'un « cadeau » : « Une énergie qui permet d'aller plus loin dans la rencontre avec certaines familles, mais aussi de tenir bon face aux résistances de l'institution ». « Le cadeau, c'est également ce que l'on découvre dans la rencontre avec ces familles ».

« les parents qui parlaient mal le français et me tutoyaient, je les prenais pour des imbéciles » disait une professionnelle, « aujourd'hui j'ai envie de travailler avec ces familles qui ont des valeurs et de l'expérience »

Les enfants ont aussi bénéficié de cette expérience. Des parents relatent un meilleur dialogue avec leurs enfants qui les questionnent sur la démarche. Beaucoup soulignent la fierté de leurs enfants en les voyant discuter avec leurs enseignants. Même si certains ont vu, au départ, d'un mauvais œil leurs parents entrer sur « leur territoire ».

S'appuyer sur l'expertise des parents pour provoquer du changement

Cette dynamique de connaissance partagée modifie les postures professionnelles et génère de véritables changements, à différentes échelles selon les niveaux de responsabilité. Une assistante sociale pousse maintenant les familles qu'elle rencontre à trouver des ressources en elles-mêmes et autour d'elles (famille, amis, voisins,...) avant de recourir à une aide professionnelle. « On cherche ensemble », on passe alors du « face à face » au « côte à côte ». Une professionnelle relate qu'elle a fait engager dans son établissement un travail sur les notations scolaires qui peuvent générer de la violence et de l'exclusion, notamment pour les orientations post 3^{ème}.

Suite à cette dynamique une proviseur-adjointe de lycée professionnel a mis en place une commission de médiation, sans enseignant, avant toute punition à un élève. Toute exclusion de classe a également été interdite, mais les enseignants sont soutenus : « il faut mettre en mouvement les gens mais pas tout seul car tout seul on n'y arrive pas ».

Elle souligne aussi la prise de conscience de l'urgence à travailler avec les partenaires du quartier, de « sortir des murs » de l'école et de se rencontrer parents, professionnels autour d'un spectacle fait par les élèves, par exemple...

Nombreux sont les professionnels qui expriment cette nécessité vitale de « tisser des liens » avec les parents, avec cette vraie question : comment permettre aujourd'hui que le regard change sur la problématique de l'échec et du décrochage scolaire, et sur les familles qui peuvent être qualifiées de « lourdes » ou « en difficulté » ?

L'institution pourrait-elle s'appuyer sur l'expertise des parents engagés dans cette démarche afin qu'ils en transmettent les acquis à des enseignants, via la formation⁹ ?

Dans une société qui valorise la logique gestionnaire, il nous faut de plus en plus pousser vers une logique de connaissance partagée car, nous semble-t-il, seule la rencontre peut modifier les représentations et permettre le « vivre ensemble ». Institutions et associations en proximité avec les habitants des quartiers populaires pourraient-elles instaurer de telles dynamiques afin de produire du changement social ?

... Contacter : laurence.potie@mrie.org

¹ Enseignants de primaire, collègue et lycée professionnel, conseillers principaux d'éducation, assistantes sociales, infirmières scolaires, conseillers d'orientation, personnels de direction,... de l'agglomération lyonnaise.

² Des parents membres de groupes du Collectif « Paroles de femmes » et d'ATD Quart Monde qui travaillaient sur les questions de l'école et de la famille depuis plusieurs années.

³ Chef du service académique d'information et d'orientation, du rectorat de Lyon, jusqu'à l'été 2008.

⁴ Sociologue à l'université Lyon II, co-auteur d'un ouvrage sur les Ruptures scolaires (PUF, 2005).

⁵ Le dossier issu de la démarche est téléchargeable sur notre site www.mrie.org.

⁶ Elle est soutenue par la mairie dans le cadre de la politique de la ville, à Pierre Bénite.

⁷ Question débattue lors d'un atelier de réflexion croisée

⁸ La thématique des sanctions et de l'exclusion a été travaillée lors de la réflexion croisée.

⁹ Les groupes de parents sont prêts à s'y investir.